



**SÉCURITÉ** | Le général **Christophe Abad**, gouverneur militaire de Paris, sera en charge du déploiement des 10 000 soldats en Île-de-France pour les JO et de la création d'un camp de base sur la pelouse de Reuilly.

## « On fait sortir une vraie ville de terre »

Propos recueillis par  
**Romain Baheux**  
et **Gaétane Morin**

**IL REÇOIT** dans son bureau des Invalides, où trônent plusieurs ballons de rugby et une large carte de la région parisienne. Gouverneur militaire de Paris, le général Christophe Abad dirigera les 10 000 soldats déployés en Île-de-France à l'occasion des JO de Paris. Une opération d'une ampleur exceptionnelle, où il faudra déployer un camp baptisé en hommage au champion olympique et soldat de la Seconde Guerre mondiale Alain Mimoun, qu'il détaille dans un entretien accordé au « Parisien ».

**Comment va se dérouler l'installation du camp militaire pour les JO sur la pelouse de Reuilly à Paris ?**

**CHRISTOPHE ABAD.** On a une quinzaine d'emprises militaires en Île-de-France, qui satisfont les besoins au quotidien de la force Sentinelle. Mais les Jeux sont un événement hors norme. Nous allons déployer 10 000 militaires en Île-de-France, que je commanderai depuis l'École militaire, à Paris. Il nous fallait un site au plus près du cœur de Paris, où se concentreront un grand nombre d'épreuves, pour stationner la troupe. De fil en aiguille, on a choisi la pelouse de Reuilly où l'on commencera à installer le camp fin avril, avec une fin de montage début juillet. Il pourra accueillir 4 500 personnes, qui viennent essentiellement de l'Armée de Terre.

**C'est une date où il y a traditionnellement la foire du Trône à cet endroit...**

Il y aura la foire du Trône, qui sera avancée dans le temps et légèrement réduite, mais on ne l'a pas fait pour embêter les forains. Tout le monde doit faire des efforts, quel que soit le secteur d'activité. Moi, j'ai besoin de disposer du terrain pour monter un camp militaire, en partant de rien, en 65 jours.



**Nous aurons aussi la charge de sécuriser la zone amont de la parade nautique, lors de la cérémonie d'ouverture, à Ivry-Charenton**



DP/OLIVIER CORSIAN

**À quoi cela ressemblera-t-il ?**

Le camp sera aux standards de ceux que l'on monte lors des opérations extérieures (*à l'étranger*). Il y aura une relative rusticité, les militaires dormiront dans des chalets en bois démontables qui peuvent accueillir 25 personnes et sont climatisés pour faire face aux chaleurs estivales. Il y aura également un pôle restauration, un autre pour la détente et des installations sportives. Le camp sera sécurisé par un dispositif de protection, et ceinturé pour empêcher l'accès au terrain militaire. On fait sortir une vraie ville de terre.

**Les soldats mobilisés auront-ils des places pour assister aux épreuves sur leurs jours de repos ?**

À l'heure actuelle, non. J'ai rencontré mon homologue en poste aux JO de Londres en 2012. À l'époque, les soldats engagés à la dernière minute, après la défaillance de la sécurité privée, avaient reçu en compensation une place chacun, soit dans une épreuve olympique, soit dans une épreuve paralympique. Aujourd'hui, je dispose de 4 030 places : 3 600 pour les Jeux paralympiques, 400 pour les JO et 30 pour la cérémonie d'ouverture. J'ai dit à madame Péresse toute notre disponibilité pour récupérer des places.

**Quelles seront les missions des soldats déployés ?**

Le risque terroriste reste la menace la plus grave. Nous allons continuer les patrouilles dynamiques de l'opération Sentinelle dans les rues. Les sites d'épreuve seront sécurisés par la sécurité privée, l'accès immédiat par les forces de sécurité intérieure, tandis que les militaires seront déployés, en collaboration avec les forces de sécurité intérieure, plus au large. Nous aurons aussi des missions spécialisées, comme la lutte contre la menace explosive ou celle contre la menace NRBC (*nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique*), et des missions spécifiques. Nous créerons ainsi un bataillon « cérémonies » de cinq cents jeunes soldats, qui hisseront les couleurs lors de la remise des médailles. Nous aurons aussi la

Paris (VII<sup>e</sup>), mardi. « Il y aura une relative rusticité, les militaires dormiront dans des chalets en bois démontables qui peuvent accueillir 25 personnes », détaille le général Christophe Abad.

charge de sécuriser la zone amont de la parade nautique, lors de la cérémonie d'ouverture, à Ivry-Charenton.

**En quoi cela va-t-il consister ?**

Nous allons installer une zone protégée pour accueillir les bateaux des délégations, les ordonner, les pavoiser et les sécuriser, en surface et dans les coques. Une fois inspectés, ils resteront dans cette bulle sécuritaire impénétrable, d'environ 3 km de long, du 15 au 26 juillet, jour de la cérémonie d'ouverture. Nous allons poser des barrières, des panneaux « interdits d'entrer » et le site sera identifié « terrain militaire ». Un bataillon de 700 à 800 personnes y sera dédié, car c'est une mission extrêmement sensible, 24 heures sur 24.

**Et comment allez-vous sécuriser la Seine et son flux, à cette période ?**

Nous devons gérer les besoins de circulation fluviale, qui sera réduite mais pas à l'arrêt. En amont et en aval de la zone, nous poserons des barrières nautiques pour indiquer les couloirs autorisés ou interdits.

**Quels retours avez-vous concernant les objectifs de sécurité privée ?**

Les besoins estimés en matière de sécurité privée s'élevaient à

18 000 agents par jour, en moyenne, avec des pics à 22 000. Aujourd'hui, l'État est parvenu à former et recruter 10 000 nouvelles personnes, pour un objectif final à 15 000. C'est encourageant. Le Cojo, qui gère les contrats avec les sociétés, devrait revenir vers nous à la mi-mars, avec une vision consolidée de la quatrième et dernière vague d'appels d'offres. Il est confiant, mais cela ne soldera pas le dossier, car il peut y avoir des défaillances : c'est un métier peu rémunéré et la main-d'œuvre est volatile.

**Comment envisagez-vous de pallier ces éventuelles défaillances ?**

Si tel était le cas, nous ne nous défausserions pas, mais il ne faudrait pas que, par facilité, l'engagement massif des armées obère les capacités de la France à défendre les intérêts suprêmes de la Nation, y compris hors du territoire national. Comme l'a rappelé le président vendredi dernier, nous vivons dans un monde dangereux et les armées, actuellement déployées partout dans le monde, ne sont pas un puits sans fond. Le rôle d'un soldat n'est pas de demander à une dame d'ouvrir son sac et de lever les bras pour une palpation ! Le métier d'agent de sécurité privée n'est pas un métier de soldat professionnel.



Un camp militaire avec 4 500 soldats, essentiellement de l'Armée de Terre, sera installé sur la pelouse de Reuilly.

LEIDEPHINE GOLDSTEIN